

# Affaires Effrénées

---

---

Les gentlemen du pied de la Montagne prétendent que nous nous regimbons, parce qu'ils ont mis les pois à un prix trop bas, et que ce prix a été fixé ainsi dans l'intérêt du commerce. Nous ne pouvons pas voir qu'on ait pris l'intérêt du commerce en considération en fixant ce prix. Il doit y avoir un stock considérable de pois entre les mains du commerce de gros et du commerce de détail, et quand ces gentlemen enlèvent d'un coup de plume 25% de la valeur de ces marchandises, nous ne voyons pas du tout l'avantage qu'en retire le commerce. Les seules personnes qui en profitent sont les consommateurs, et nous ne nous intéressons à eux que pour leur donner un article de première qualité, à un profit raisonnable. Nous avouons que, grâce à la panique frénétique qui s'est emparée de ces gentlemen au sujet d'une couple de cent mille caisses d'anciens pois, nous avons été obligés de fournir cet article à tous les hommes, femmes et enfants qui mangent les pois Quaker, au prix coûtant, en ajoutant un penny par boîte. Des pois à 60c., après déduction du courtage, des escomptes, du fret et des droits que nous avons à payer sur les machines employées à l'emballage, ~~donnent un bénéfice net de moins de quarante-cinq cents par douzaine~~ ; nous pensons que ce sont des Affaires Effrénées et qu'il faudrait un Lawson pour en faire justice. Si le commerce de gros ou le commerce de détail y trouvaient avantage, nous ne discuterions pas la chose un seul instant, mais nous dirions : " Allez-y, mes enfants. Ce n'est que temporaire ; ils nous ont donné plus d'un bon exemple dans le passé — donnons-leur en un maintenant."

(A Suivre).

---

---

THE PACKERS OF QUAKER CANNED GOODS